Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018

Varia

Marta GARCIA MORCILLO, Federico SANTANGELO et
James H. RICHARDSON

(éd.),

*Ruin or renewal? Places and the transformation of
memory in the city of Rome*

Cyrielle Landrea

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8210>

DOI : 10.4000/anabases.8210

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 376-378

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Cyrielle Landrea, « Marta GARCIA MORCILLO, Federico SANTANGELO et James H. RICHARDSON (éd.), *Ruin or renewal? Places and the transformation of memory in the city of Rome* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.8210>

Ce document a été généré automatiquement le 20 janvier 2021.

© Anabases

Marta GARCIA MORCILLO, Federico
SANTANGELO et James H. RICHARDSON

(éd.),

*Ruin or renewal? Places and the
transformation of memory in the city of
Rome*

Cyrielle Landrea

RÉFÉRENCE

Marta GARCIA MORCILLO, Federico SANTANGELO et James H. RICHARDSON (éd.), *Ruin or renewal? Places and the transformation of memory in the city of Rome*, Rome, Edizioni Quasar, 2016, 299 p., 30 euros / ISBN 9788871406985.

- 1 Depuis les années 70, l'étude de la mémoire est au cœur des réflexions historiques. Le champ mémoriel est certes très largement exploité, mais il a su se renouveler pour offrir une nouvelle vision du monde romain. Les contributions ici présentées s'inscrivent dans la continuité historiographique et il s'agit des actes d'une rencontre à Lampeter, au Pays-de-Galles, en mars 2012. Le titre de l'ouvrage fait penser aux « Lieux de mémoire » de P. Nora, d'ailleurs cités à la page 16. L'introduction précise les conceptions des trois éditeurs. La mémoire collective et culturelle est indissociable des sources littéraires, qui sont parfois les seules sources disponibles et façonnant ainsi

l'image de l'*Vrbs*. Ces documents posent néanmoins problème : « The literary evidence contains numerous variant traditions, many of which are simply incompatible with one another » (p. 12). Les articles utilisent bien sûr les autres sources disponibles, notamment épigraphiques ou numismatiques. La dimension archéologique est plus en retrait.

- 2 L'ensemble offre de nouvelles perspectives grâce à onze études de cas sur Rome qui sont classées chronologiquement. D'abord D. Briquel (*Monuments of the Regal Period and the Beginnings of the Republic : the Ambiguity of realia*) effectue une analyse précise des sources littéraires évoquant les statues de grandes figures légendaires comme Clélie, les traditions contradictoires, avant de mener une discussion très riche sur les interprétations possibles. F. Santangelo s'intéresse ensuite à une autre statue du paysage monumental romain, à la longévité remarquable (*The Statue of Marsyas*). Son aspect, la circonstance de son édification ou son interprétation sont problématiques (même dans la conclusion, l'auteur reste prudent à juste titre). Au-delà de l'identification, l'enjeu est de montrer la place de cette statue dans la monumentalité de l'*Vrbs*, la mémoire collective et la culture politique, y compris à l'époque impériale. Puis J. Richardson (*Virum mihi, Camena, insece : the Cult of the Camenae and the Commemoration of Achievement in Early Rome*) analyse les premières formes poétiques à Rome. Le vers d'Andronicus a même suggéré le titre de l'article. Le culte des *Camenae* se situait au-delà de la Porte Capène. Ce lieu était lié à la réussite de la *nobilitas*, puisque l'*honor* et la *uirtus* étaient des facteurs de légitimation de la supériorité nobiliaire. L'auteur en profite également pour présenter les monuments et la topographie de cette zone de la Porte Capène.
- 3 Après la statuaire et les lieux de culte, ce sont l'architecture et le paysage monumental de l'*Vrbs* qui sont à l'honneur, à commencer par l'arc de Scipion l'Africain et l'*Area Capitolina* (D. Miller, *For Country, God, or Self? Religious Dedications and the Construction of Public Image in Republican Rome*). M. G. Morcillo (*Placing the hasta in the Forum : Cicero and the Topographic Symbolism of Patrimonial Sales*) s'intéresse aux usages et mésusages de lieux spécifiques sur le Forum dans le cadre économique et celui des enchères, tout en caractérisant leur place dans la mémoire collective à travers l'œuvre cicéronienne. Les contributions traitent ensuite de la période impériale. L'époque augustéenne est évidemment mise à l'honneur. A. Thein (*The Augustan « Rebuilding » of the Capitolium*) relie ainsi les reconstructions sur le Capitole aux autres activités architecturales du *princeps*, notamment le remaniement du Palatin et la construction du temple de Mars *Vltor*. La contribution de L. Withycombe vient compléter la vision de la Rome de la fin du 1^{er} s. av.J.-C. (*The Temple dedicated to Jupiter Feretrius on the Capitoline Hill*). Cette restauration à la fin des années 30 a fourni à Octavien un monument emblématique célébrant sa primauté militaire et augurale à Rome et symbolisant ensuite les liens exclusifs entre la famille impériale et ce culte.
- 4 L'architecture privée n'est pas oubliée avec notamment la contribution de L. Jones (*Memory, Nostalgia and the Roman Home*) qui s'intéresse à l'autoreprésentation des élites et au capital symbolique essentiel à la constitution de la mémoire sociale. L'auteur rappelle l'historiographie de la question et les apports de la sociologie. L'étude de la noblesse se poursuit avec J. R. Patterson (*Imperial Rome and the Demise of the Republican Nobility*) qui étudie finement la permanence de la mémoire aristocratique républicaine dans le paysage monumental impérial, tout en insistant sur les mutations de cette élite,

parfois sa disparition, et sa nécessaire adaptation à la nouvelle donne du principat. M. L. Caldelli et C. Ricci s'intéressent aux pauvres et à la *plebs media* (la problématique « Middle Class ») dans l'épigraphie funéraire du 1^{er} s. à Rome et à la mémoire privée du *pauper*. Enfin le dernier article a pour cadre l'Antiquité tardive (S. Orlandi, *Past and Present in the Late Imperial Epigraphy of the City of Rome*) et montre la persistance de Rome et de sa culture dans la mémoire des élites et du peuple, à travers les inscriptions qui mettent notamment en évidence des restaurations préservant le paysage monumental. Cependant l'auteur note que le déclin est réel, comme semblent l'indiquer les nombreuses ruines alors visibles.

- 5 Pour conclure, la qualité scientifique de l'ensemble est satisfaisante et les études de cas illustrent le concept mouvant de *memoria* avec un vaste spectre chronologique. L'ensemble met en valeur la culture politique, celle des élites mais aussi la mémoire populaire. En outre chaque article dispose d'une bibliographie conséquente. Les documents proposés sont multiples (pièces de monnaie, inscriptions...) et l'index bien fourni. L'ouvrage apporte donc justement sa pierre à l'« édifice mémoriel ».

AUTEUR

CYRIELLE LANDREA

Université Lille-SHS

cyrielle.landrea@orange.fr